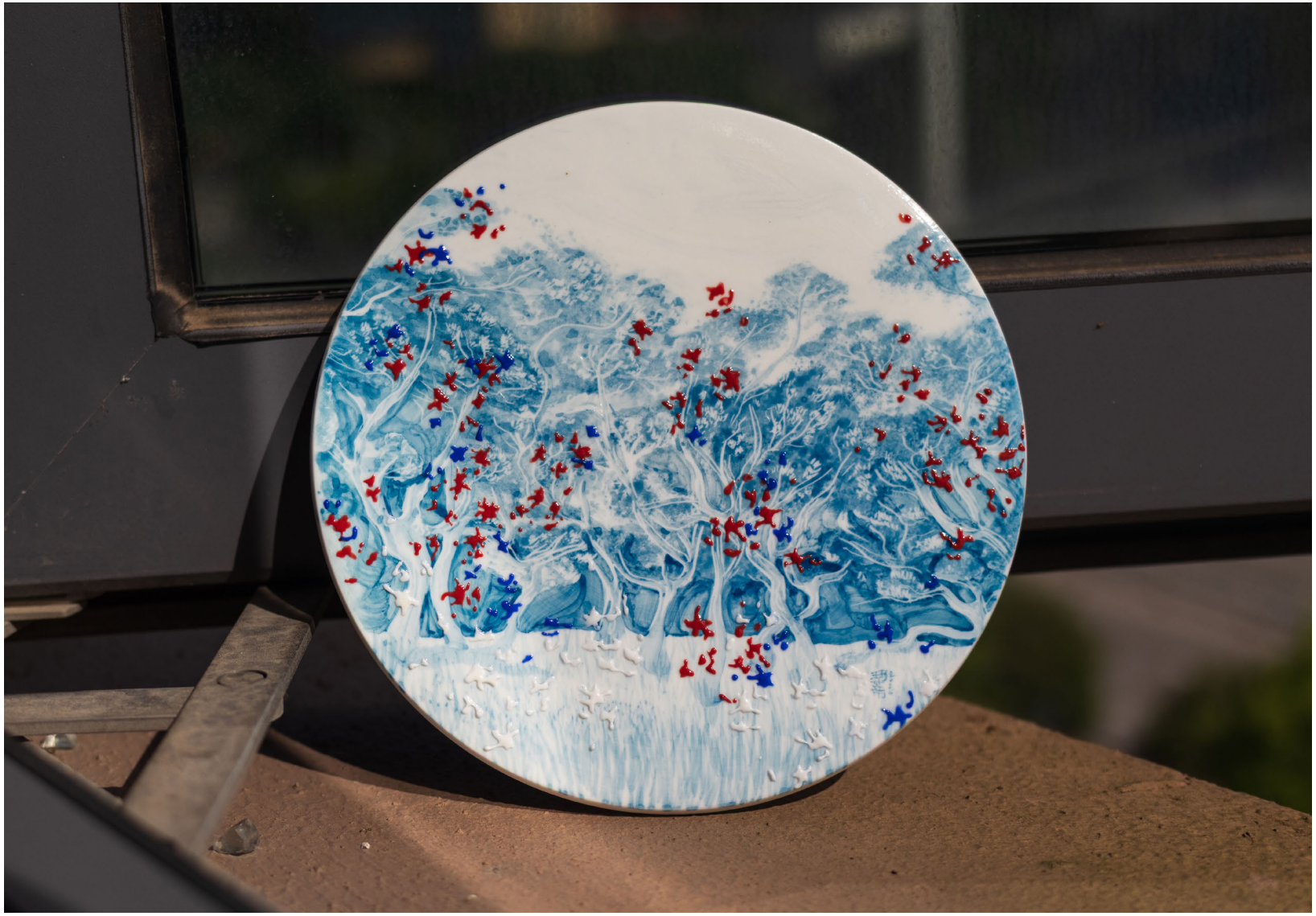
Portfolio

Mathilde Lauret
Visual Artist



Mathilde Lauret – Banyan, La Cité des Arts de La Réunion 2026-2027

Image : *Pertubation*, huile et cire sur toile, 175x80cm, Luxembourg 2025



Vacarme de la forêt de vié tamarins de Mafate,
Porcelaine blanche, bleu de cobalt, technique du qinghua, éléments colorés en relief
16 × 16 × 0.5 cm
Jingdezhen, China, 2026

La forêt de vieux tamarins de Mafate, à La Réunion, est représentée à travers ma perception sourde de son paysage sonore. Des éléments organiques rouges, blancs et bleus perturbent le paysage peint au qinghua, rendant visuellement perceptibles des sons et des vibrations autrement inaudibles.





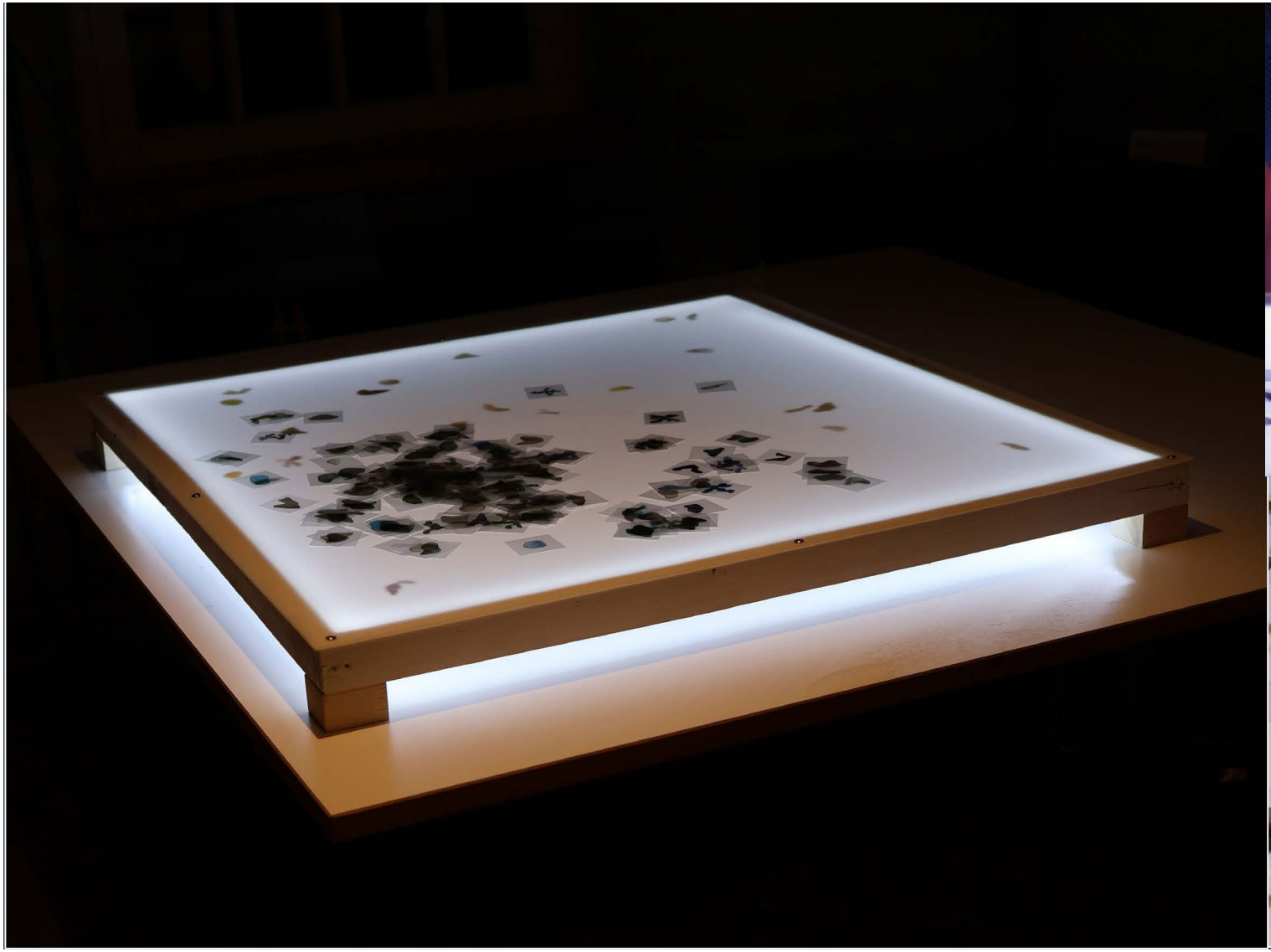
Cartographie des espaces de silences
Technique et matériaux : céramique (faïence émaillée), câble hi-fi, transducteurs à conduction osseuse,
3 amplificateurs classe D, 3 clés USB, année 2025
Support : trois panneaux de bois, installation murale
Dimensions : 140 × 90 × 8 cm, 100 × 85 × 8 cm, 150 × 80 × 8 cm
Acquisition : 27 novembre 2025, Luxembourg, Institut de la Banque européenne d'investissement





L’installation confronte la fragilité de la céramique à une vibration sonore presque imperceptible, réduite à l’essentiel. Les panneaux, accompagnés de leurs bols interactifs, deviennent des surfaces de lecture où s’inscrivent des zones de silence, de souffle et de densité. L’œuvre cartographie des espaces sensoriels oscillant entre paysage intérieur et territoire physique.

Possibilité de découvrir l’œuvre en vidéo dans le film Précieux silence(s), disponible en replay sur France.tv à partir de 34 min 23 s :







Un espace, perceptions multiples
Table lumineuse, 1 × 1 mètre, Neimënster, Luxembourg, 2025

Cette table rassemble des fragments issus d'un même espace sonore silencieux, dispersés comme des indices à réassembler. En manipulant et en superposant les éléments, chaque personne devient exploratrice et recompose, selon sa propre sensibilité, un même paysage presque immobile, traversé de micro-perturbations.





Parasitages telluriques,
Installation sonore tactile, papier, scories volcaniques
260 × 140 × 70 cm.
Avec 4 photographies Fine Art, 30 × 40 cm,
papier Vuelin Museum
Villa de la Région Réunion, Saint-Denis, 2025

Parasitages telluriques explore la manière dont les vibrations inaudibles du volcan interagissent avec le silence naturel à travers des dispositifs sonores tactiles. L'installation donne forme à des silences parasites, contaminés et instables, produits par les nuisances sonores humaines, et propose une expérience sensorielle oscillant entre beauté et perturbation.





Parasites sonores
Céramique, photographie numérique
Oropa – Fondazione Pistoletto
Italie, 2024

Ces installations éphémères révèlent la tension entre la nature et l'intervention humaine, en utilisant le minimalisme et des matériaux délicats pour évoquer la présence fragile mais envahissante des parasites sonores.

Parasites sonores du silence
Archive d'installation
Piton de la Fournaise
La Réunion, 2025





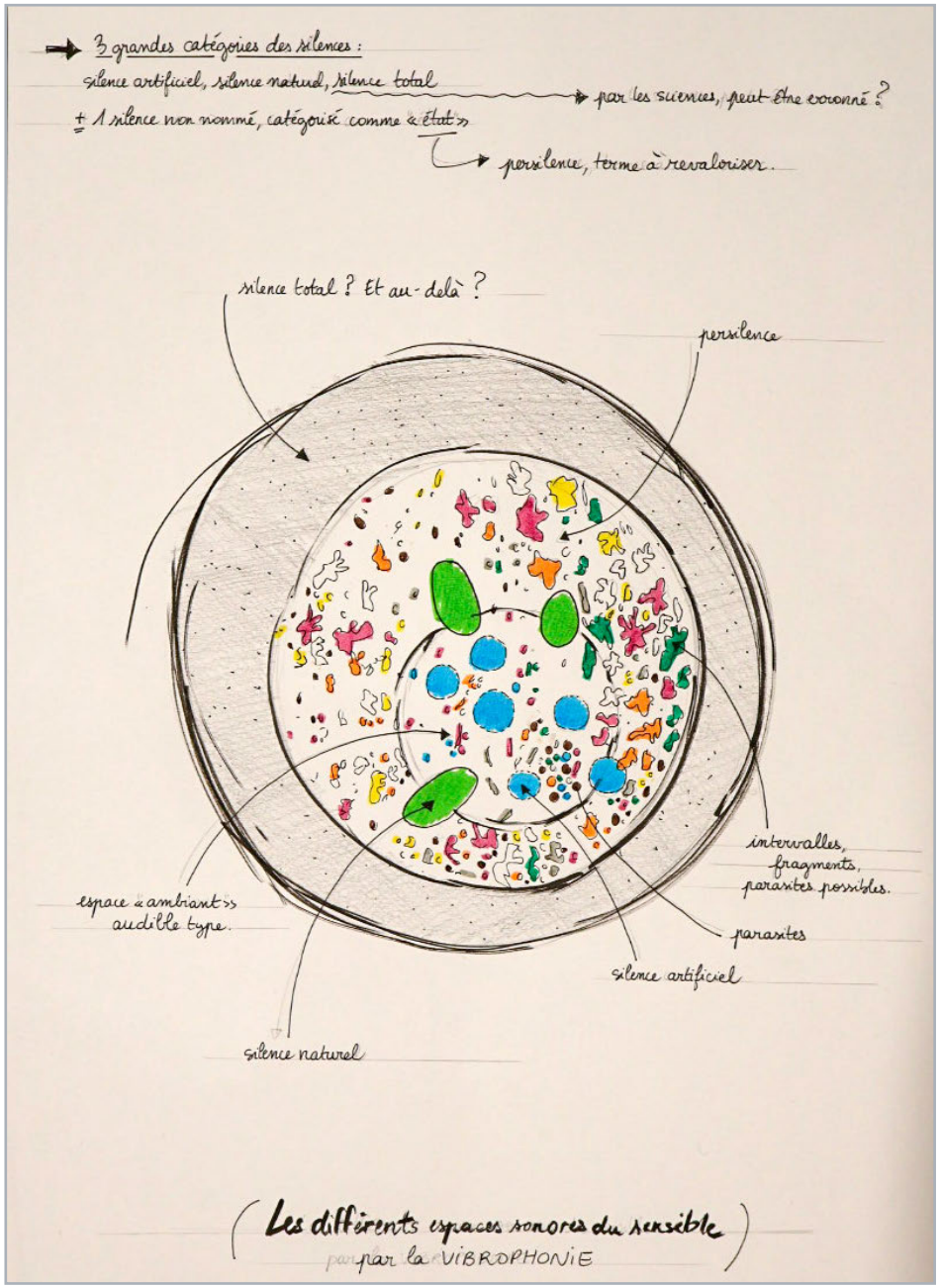
Parasites sous la loupe,
Pastel à l'huile et cire sur toile de coton
Format A2, 280 g/m²
Cité internationale des Arts, Paris, 2025

La peinture donne une forme visuelle aux « parasites sonores » qui perturbent nos environnements quotidiens. La matière picturale devient la métaphore d'une perturbation qui s'impose au corps et à l'espace.



Mondes inconstants : Suspension,
Jingdezhen, Chine, 2026
Porcelaine blanche, bleu de cobalt, technique du qinghua, cadre intégré
17 × 3,2 × 26,5 cm, cadre compris

Réalisée à Jingdezhen, cette œuvre prolonge les figures développées dans la série de dessins Les Quatre Temps (2023). Elle représente un état sourd dans l'espace : un personnage plongé dans son propre silence, tandis que les motifs bleus qui l'entourent matérialisent la présence diffuse du paysage sonore, entre perception, vibration et perturbation.



Concept de persilence et ses trois espaces,
Schéma, stylo et feutres, Paris, 2025.



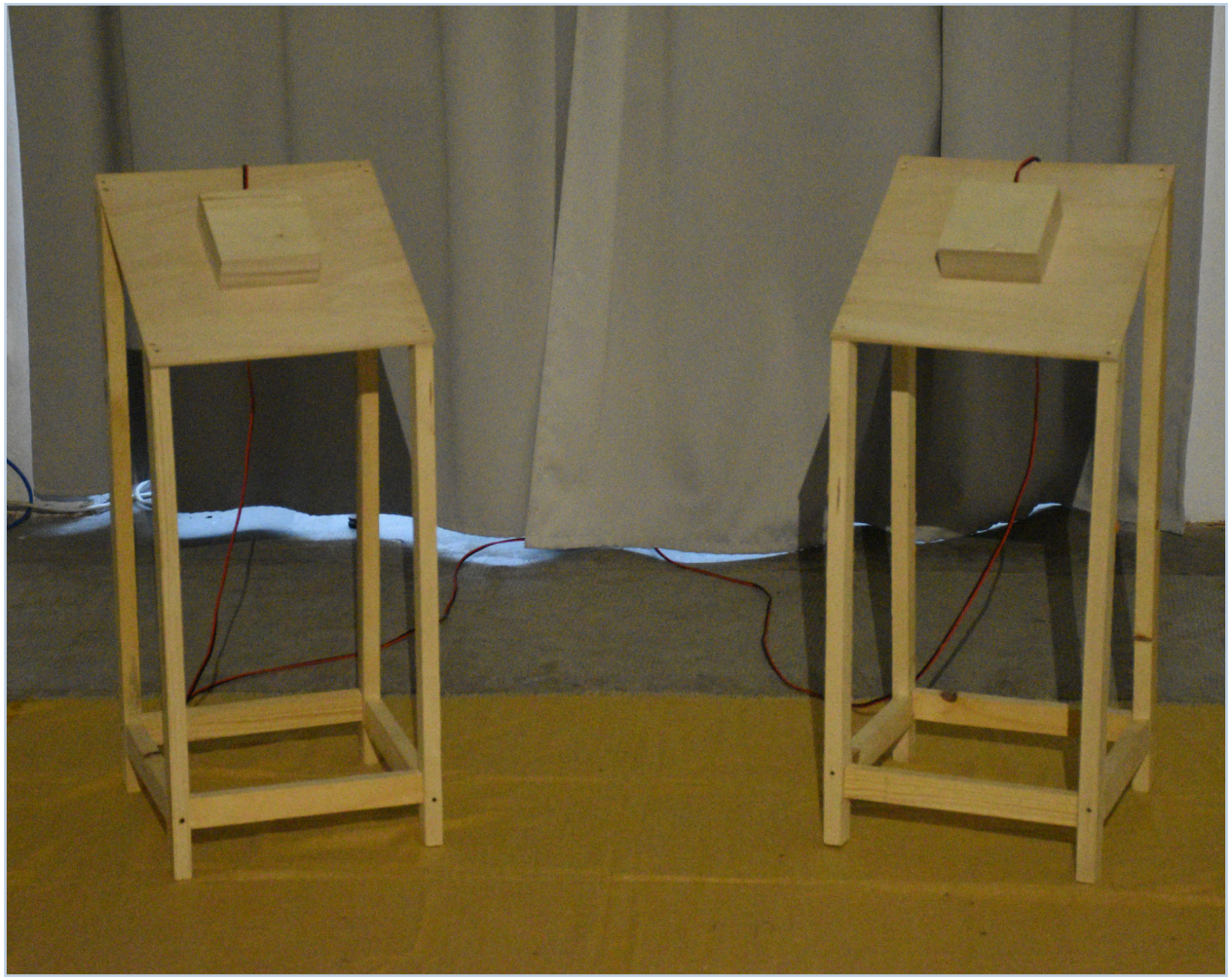
Le vacarme de Paris,
Photocollage, projet d'impression en plusieurs formats, jusqu'à 4 mètres, avec éléments en relief, Cité Internationale des Arts, Paris, 2025.



Émulsions sonores,
Bois, céramique, métal
210 × 40 cm
Université de La Réunion, 2024

Une œuvre reliant son, matière et perception, où de délicates formes en céramique rendent tangible l'invisible. Leurs variations de hauteur évoquent l'intensité et l'imprévisibilité, proposant une interprétation visuelle du « spectre sonore sourd », un concept que j'ai développé.





Éléments futiles,
Installation sonore tactile, bois, tapis de sol
Fondazione Pistoletto, Italie, 2024
Les sons diffusés sont trop subtils pour être partagés fidèlement au format numérique.



Public interagissant avec l'installation, Italie, 2024

Cette œuvre explore la manière dont le son peut être perçu par le toucher. Deux dispositifs vibrants transforment les ondes sonores en sensations physiques, révélant des paysages acoustiques habituellement imperceptibles. En amplifiant le silence et les vibrations les plus subtiles, l'installation transforme l'écoute en une expérience corporelle immersive.







Les fleurs du silence
Porcelaine blanche sur grès noir texturé, 56 × 56 cm
Jingdezhen, Chine, 2024

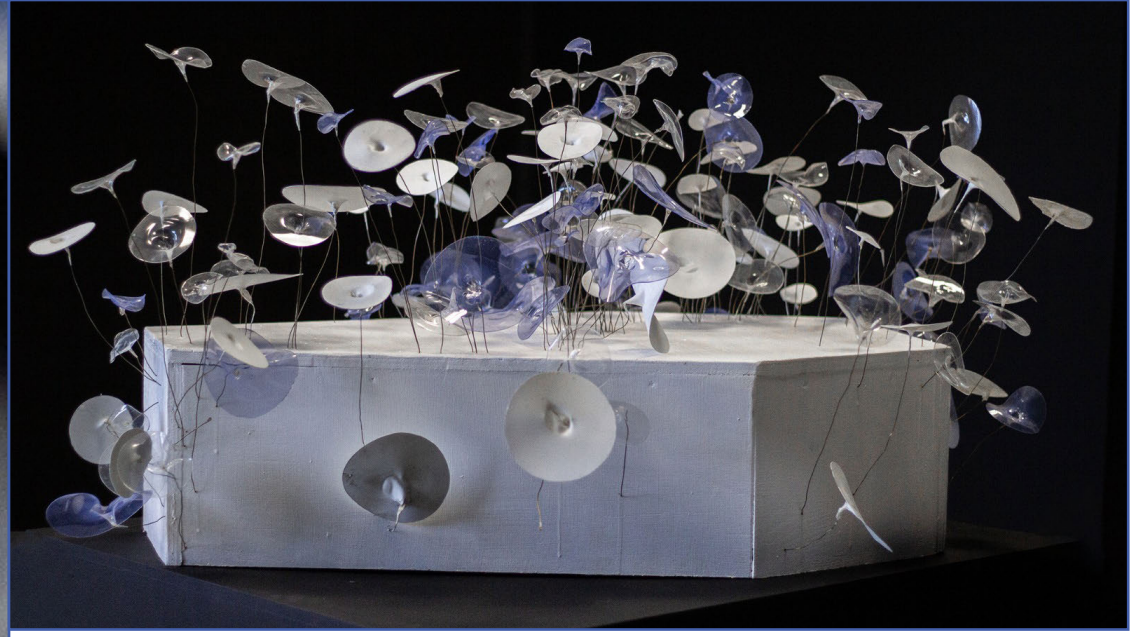
Cette œuvre met en contraste la rugosité de l’argile noire et la délicatesse de la porcelaine afin de révéler des vibrations invisibles qui façonnent la matière, dans une recherche nourrie à la fois par Jingdezhen et les rivages volcaniques de La Réunion.





Masse de parasites sonores
20 × 20 cm
Bois, faïence, peinture acrylique, perles de résine transparente
Italie, 2024





Émergences,
PVC, bois, cuivre et acrylique
Pavillon Martin, FRAC Réunion,
Saint-Leu
La Réunion, 2023

Une sculpture qui interroge la disparition du silence à La Réunion, progressivement envahi par les parasites sonores produits par les activités humaines. En transformant ces bruits invisibles en « fleurs sonores » faisant écho à l'arum invasif, l'œuvre évoque un avenir où le silence se raréfie et où les écosystèmes sont menacés.



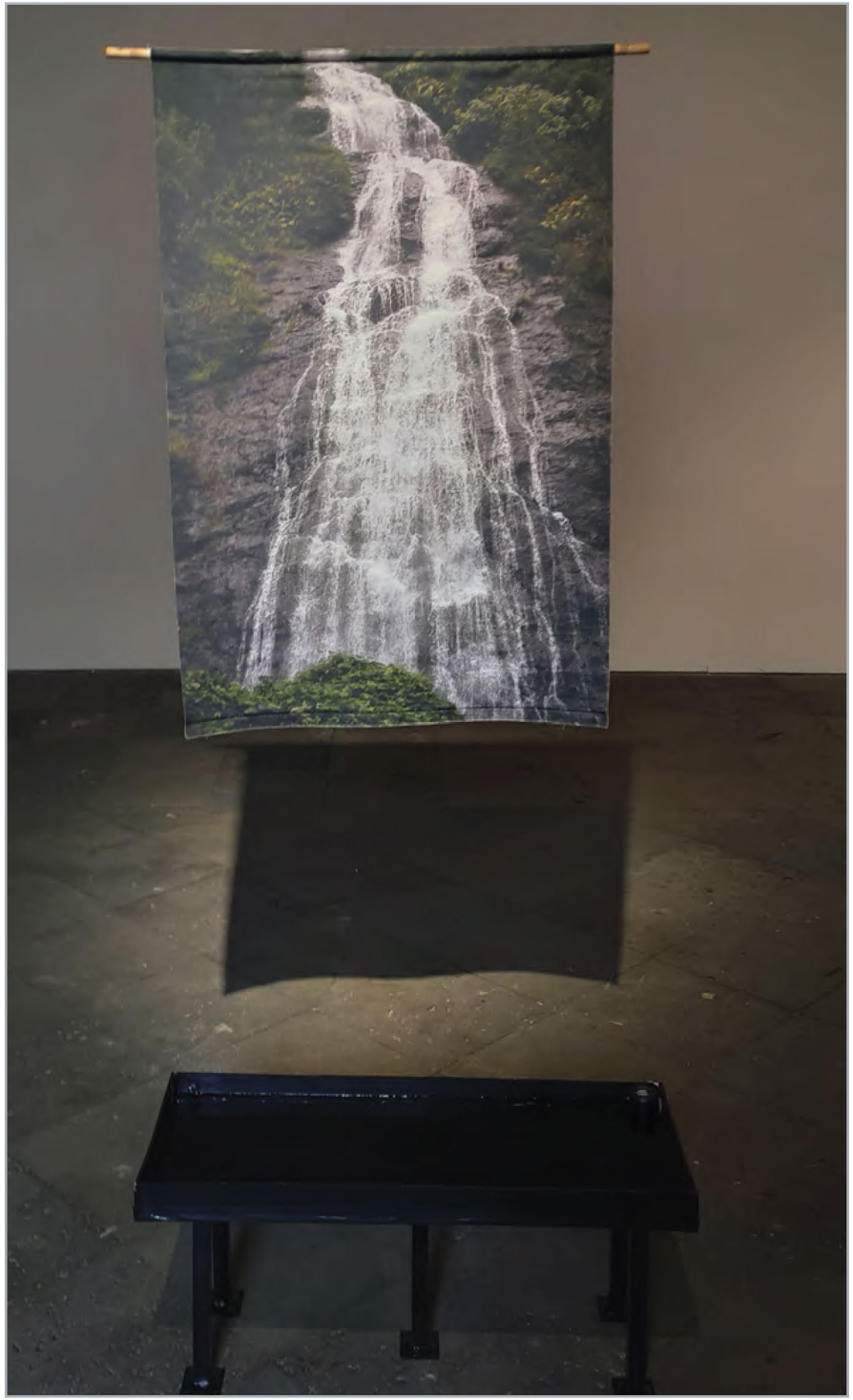


Le repos silencieux,
Triptyque en bois assemblé
Peinture acrylique sur bois
240 × 100 cm

Salle Handi'Média
Commande de l'Université de La Réunion, Saint-Denis

Cette œuvre traduit ma relation sensorielle aux vibrations ambiantes et inaudibles présentes dans un espace de repos. De fines baguettes de bois colorées en relief composent une surface tactile pouvant être explorée par la main, transformant le silence en toucher et en perception partagée. Inspirée du « spectre sonore sourd », elle met en jeu l'accessibilité ainsi que les dimensions émotionnelles, écologiques et biologiques du silence.

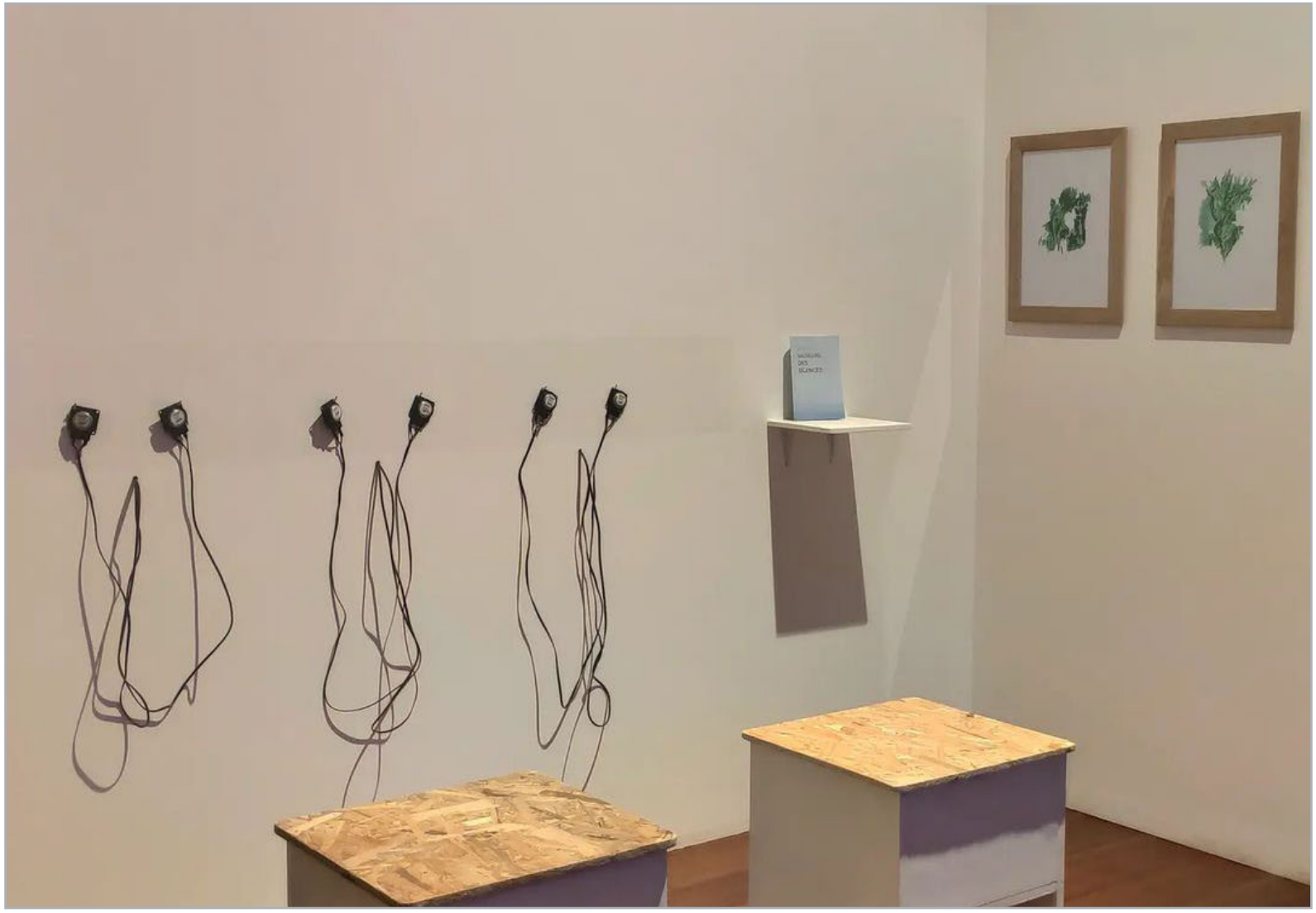
Journal vidéo : https://youtube.com/shorts/_ViS3Z-D3ARc?feature=share





Mon sang
Installation sonore, plateforme en Forex remplie d'eau
Photographie sur tissu, 120 × 80 cm
Église Saint-Pierre-le-Vieux, Strasbourg, 2022

D'abord immobile en apparence, cette œuvre immersive s'active lorsque les visiteurs plongent leurs mains dans l'eau : des paysages sonores inaudibles émergent sous forme de vibrations, devenant la mémoire vivante d'une cascade éphémère de La Réunion. Elle propose une relation tactile qui brouille les frontières entre entendre et ressentir, ainsi qu'entre le visible et l'invisible.



En mémoire des silences,
Installation sonore et tactile — tabourets vibrants, dispositifs vibrants portatifs, livret, impressions numériques 30 × 40 cm
Longère historique Sudel Fuma, Saint-Paul, La Réunion
Avec le soutien du FRAC Réunion, 2021



Public expérimentant les dispositifs.

Cette œuvre explore la perception du son au-delà de l'audition en transformant l'écoute en expérience tactile. Les visiteurs sont invités à placer un dispositif vibrant sur leur peau ou à s'asseoir sur un tabouret vibrant afin de ressentir les paysages sonores de La Réunion à travers les vibrations plutôt que par l'audition. Les enregistrements mêlent bruits d'hélicoptères, activités humaines, craquements inconnus et tremblements, où parasites naturels et humains se superposent. Réglés sur des fréquences proches de ma perception sourde, ces sons sont difficiles à reproduire numériquement, mais peuvent être partiellement ressentis à travers un caisson de basses.

EXTRAIT AUDIO : https://drive.google.com/file/d/1EhKNQ4kQmAxyR6BTJru58UMlipe36caC/view?usp=sharing

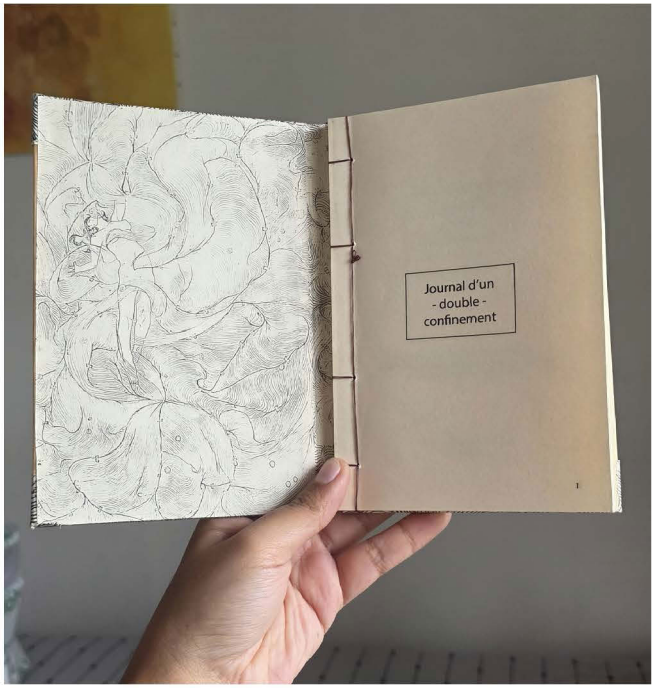
PRÉSENTATION VIDÉO
https://youtu.be/564Bfve3mLI

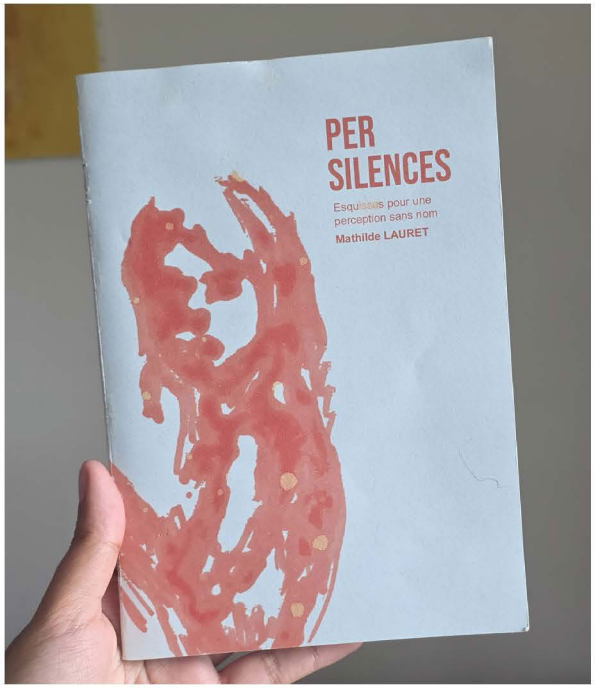
Livres d’artiste produits et publiés (de gauche à droite)

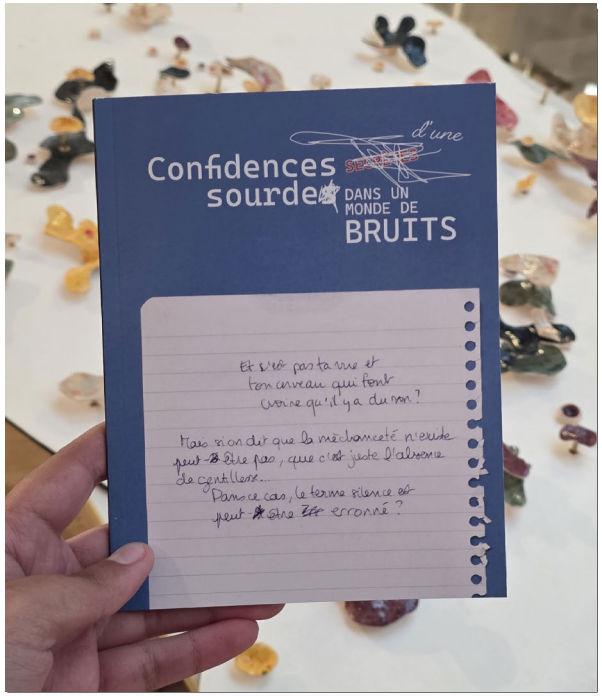
Journal d’un double confinement, 2020
Un journal poétique autour de deux formes de confinement vécues pendant la pandémie de Covid-19 : un confinement intérieur, où le silence devient cacophonie, et un confinement extérieur, collectif.

Persilences – Esquisses d’une perception sans nom, 2024
Un livre d’artiste explorant le silence comme expérience sensorielle située. À travers des fragments, il interroge le corps, l’écoute et l’art, tout en refusant les récits normatifs autour du handicap et la mise en spectacle de l’industrie culturelle.

Confidences d’une sourde dans un monde de bruits, 2025
Un journal de résidence écrit dans le cadre du programme ADP – Imprint of Man de la Banque européenne d’investissement, documentant un processus de recherche développé entre Paris et Luxembourg, deux environnements sonores contrastés.







Fleurs sonores du Piton de l’Eau de La Réunion
Bois, eau noire, métal, peinture antirouille
Dimensions variables, hauteur : 1 m
La Réunion, 2019

